



Adveniat regnum tuum

Dieu protège la France!

Vendredi 31. — S. IGNACE DE LOYOLA

Paris le 29 juillet 1914

La journée

Comme on le verra par l'ensemble de ses informations, la situation demeure obscure et grave, sans que la configuration européenne apparaisse toutefois imminente.

L'activité diplomatique est toujours intense dans les grandes capitales européennes. L'Autriche déclare n'avoir aucune velléité de conquête territoriale.

Néanmoins, l'autorité militaire prend avec raison, en France, les mesures préventives utiles.

L'état de guerre entre la Serbie et l'Autriche est officiel par suite de la déclaration de l'Autriche. Les opérations austro-hongroises ont commencé et l'on s'attend d'heure en heure à l'entrée des troupes de l'empereur sur le territoire serbe.

La Russie est visiblement embarrassée. Elle négocie avec Vienne. Il semble de part et d'autre l'on ait beaucoup bluffé.

Cela ne veut pas dire que tout soit écarté. L'Allemagne a définitivement repoussé le projet anglais de médiation avec accompagnement de conférence. Ce moyen lui paraît sans doute assé.

Dans une longue déclaration, l'empereur François-Joseph explique pourquoi il adopte une attitude intransigeante.

L'Angleterre mobilise sa flotte. Les caisses d'épargne austro-hongroises remboursent à guichet ouvert.

L'arrivée de M. Poincaré à Paris a été l'occasion d'une superbe manifestation patriotique. L'armée a été acclamée.

Un Conseil de Cabinet a lieu ce soir à 5 heures au ministère des Affaires étrangères, sous la présidence de M. René Viviani.

La Russie accroît ses précautions militaires. La Belgique rappelle trois classes de réservistes.

De violents combats ont été livrés au Maroc. A Bab-Bouhamara, la colonne Gouraud contre les Riatas a eu 56 morts, dont 3 officiers et 90 blessés.

La colonne Claudel, dans la région de Kenitra, a eu 13 morts et 16 blessés.

Pour punir l'Autriche et pour montrer qu'il n'est pas content, le bureau international de la paix vient de décider de tenir son prochain Congrès à Berne au lieu de Vienne.

La flotte autrichienne bloquerait le port monténégrin d'Antivari. L'Italie rassemble ses escadres à Gaète près de Naples.

LA GAZETTE

DE ROUBAIX-TOURCOING

5 CENTIMES

BUREAUX: 15, rue d'Angleterre - Téléphone: 672

XXV ANNEE. — N° 8871. — JEUDI 30 JUILLET 1914

LA GAZETTE

DE ROUBAIX-TOURCOING

5 CENTIMES

BUREAUX: 35, rue de l'Abbaye - Téléphone: 672

La guerre déclarée

L'acquiescement de Mme Caillaux

La guerre est déclarée par l'Autriche à la Serbie. Est-ce seulement l'écrasement d'un village sous l'effondrement d'une montagne? N'est-ce pas plutôt l'amorce d'une conflagration générale préparée de longue date?

Je ne vois pas bien à quoi servirait l'écrasement de la Serbie par l'Autriche, si elle ne devait pas servir les convoitises de son allié l'Allemagne.

La Serbie peut avoir des fautes à se reprocher dans le passé, mais dans les circonstances présentes son attitude est exempte de toute critique.

Consciente de sa faiblesse, elle s'est prêtée à toutes les concessions, et sa dernière réponse à l'ultimatum de l'Autriche était de nature à donner toute satisfaction à cette nation.

Aussi n'est-ce pas pour insuffisance de satisfaction que l'Autriche déclare la guerre à ce minuscule pays, c'est pour défaut de « franchise » dans la satisfaction fournie!

La conversation entre les deux nations avant la déclaration de guerre semble renouvelée de la conversation entre le lion et l'agneau, avant l'égorgeage du faible par le fort.

Dès le début de l'entretien, le parti du plus fort est pris: il égorgera le plus faible, sans que les meilleures raisons du plus faible y fassent rien.

Une seule puissance pouvait arrêter l'égorgeage, c'était l'Allemagne. Les alliés ne servent pas seulement à soutenir en temps de guerre; ils servent à éclairer en temps de paix.

Et les puissances de la Triple-Entente ont été seules à s'efforcer de faire entrer dans l'esprit de l'Autriche les sentiments de justice et de paix qui appartiennent à l'allié allemand.

Elle négocie avec Vienne. Il semble de part et d'autre l'on ait beaucoup bluffé. Cela ne veut pas dire que tout soit écarté.

L'Allemagne a définitivement repoussé le projet anglais de médiation avec accompagnement de conférence. Ce moyen lui paraît sans doute assé.

Dans une longue déclaration, l'empereur François-Joseph explique pourquoi il adopte une attitude intransigeante.

L'Angleterre mobilise sa flotte. Les caisses d'épargne austro-hongroises remboursent à guichet ouvert.

L'arrivée de M. Poincaré à Paris a été l'occasion d'une superbe manifestation patriotique. L'armée a été acclamée.

quand on me ricane au nez: — Eh bien, ne vous l'avez-je pas dit? Et je dois avouer que l'explicite ne peut s'expliquer que par la sophistication de la justice française!

ROME

Par dépêche de notre correspondant particulier, 28 juillet:

La santé du cardinal Lugari

La santé du cardinal Lugari cause de vives inquiétudes.

Le nouvel évêque de Bréda

Mgr Hopmans, vicaire capitulaire de Bréda en Hollande, est nommé évêque de ce diocèse.

Le Vatican et la paix

L'Observateur Romano fait précéder ses dépêches sur le conflit austro-serbe d'importantes réflexions sur le gravité de la situation, dont l'Europe est menacée et l'effort des gouvernements qui combinent l'action de leur diplomatie pour épargner au monde une pareille catastrophe.

Après le Congrès eucharistique

(Par dépêche de notre correspondant particulier):

Lourdes, 28 juillet.

Dernières heures du cardinal légat à Lourdes — Son Eminence visite la salle Jeanne d'Arc de la Bonne presse et repart pour Rome

Son Em. le cardinal légat a reçu inlassablement hier et aujourd'hui les fidèles à l'évêché malgré sa fatigue. Il a présidé hier un dîner offert par les chapelains à Son Eminence et à sa suite. Il a célébré ce matin la messe à la Grotte puis, à 10 heures, avec sa suite, Mgr Schöpfner, le cardinal Almaraz y Santos, M. le curé de Lourdes, MM. Christophe, le comte de Beauchamp et les membres de l'Hospitalité, Son Eminence fit à la Bonne Presse le grand honneur de venir passer une heure au parc de l'hôtel de la Grotte dans la nouvelle salle Jeanne d'Arc qu'elle a aménagée avec les concours dévoués des maitres de la maison.

Son Eminence fut reçue par M. l'abbé Belleney, M. l'abbé Le Sablais, notre artiste si averti et M. Bousquet, délégué de la Croix. Le cardinal les bénit tous, prit plaisir au spectacle qu'il lui fut donné de voir et surtout à la vue de la salle Jeanne d'Arc, si simple et si suprême distinction d'homme d'Eglise ont conquis tous les cœurs.

Elle repart, ce soir, à 7 heures, pour Rome, dans son wagon spécial. Son affabilité si simple et sa suprême distinction d'homme d'Eglise ont conquis tous les cœurs.

Enfin seuls!

M. et Mme Caillaux, les libérés d'hier soir, ont fait rentrer un sleeping-car pour Bâle. Hors de nos frontières, ils peuvent compter sur un accueil moins méfiant qu'au coin d'un bois de France, en surgissant inopinément devant le promeneur isolé.

Les réservistes dans les magasins

La note communiquée hier par le ministère de la Guerre, appelant aux hommes mobilisables qu'il leur est recommandé d'arriver au corps avec une ou deux paires de brodequins a fait affluer dans les magasins des quantités de réservistes.

Il en est de même pour les magasins où l'on achète des lainages et du linge et tous objets d'équipement militaires.

Ce sont des précautions qui seront, espérons-le, superflues, mais qui ne peuvent être nuisibles.

Elles ne troublent d'ailleurs en rien le sang-froid de notre population parisienne, qui envisage la situation avec le sérieux qu'elle mérite, mais sans se troubler le moins du monde, en raison de complications qui ne se produisent peut-être pas.

Une municipalité qui refuse de réparer l'église paroissiale

Le curé de la paroisse de Saint-Médard des Prés, en Vendée, avait pu solliciter la municipalité de faire des réparations urgentes à la petite église de la paroisse.

Le maire et les membres du Conseil municipal, ne consultant que leurs goûts, ont rejeté la requête du curé: ils ont oublié le droit des administrés.

Il ne faut pas oublier que la suppression du budget des cultes a procuré à la commune des ressources imprévues dont devrait bénéficier, le cas échéant, l'édifice religieux.

La majorité de la population est indigne de la décision prise par l'assemblée municipale, qui semble n'être pas très au courant de la situation.

Enseignement laïque

Le défunt avait fait à son fils des funérailles religieuses. Comment concilier ces exemples contradictoires dans ces malheureuses cervelles laïques!

L'institutrice macabre

A Foncivart (Marne), la jeune institutrice laïque s'est appropriée divers ornements et des ornements provenant d'un cimetière gaulo-romain.

Elle a réarrêté, au moyen d'attaches métalliques, la mâchoire inférieure d'une tête parfaitement intacte, et elle s'amuse à jouer avec cette tête, soit sur son pupitre, soit sur les cheveux d'une élève.

Une fille a été tellement épouvantée de ce jeu macabre, qu'elle fut prise d'une crise et ne tarda pas à en mourir.

C'est de la Riposte des Ardennes que nous tenons ce renseignement.

En 1870 déjà on l'avait cru mort

Mardi dernier, on célébrait à l'église Saint-Sauveur de Rennes un service funèbre pour le colonel Leborgne. C'est la deuxième fois que la même épidémie était faite dans cette église à l'intention du défunt. La première fois, il était encore vivant.

C'était en 1870. Le colonel Leborgne, alors capitaine, avait été grièvement blessé et laissé pour mort à Spikeren.

Tandis que sa mère assistait au service mortuaire, elle eut l'agréable surprise de recevoir une lettre de son fils, qui avait été recueilli par une ambulance allemande et soigné par elle.

Le brave colonel Leborgne n'avait jamais pu admettre l'idée d'une médaille commémorative pour la campagne de 1870.

Le texte de la déclaration de guerre

Le gouvernement austro-hongrois a notifié mardi officiellement à la Serbie la déclaration de guerre.

Dans une édition spéciale, le Journal Officiel publie la déclaration de guerre. En voici le texte:

Le gouvernement royal de Serbie n'ayant pas répondu d'une manière satisfaisante à la note qui lui avait été remise par le ministre d'Autriche-Hongrie à Belgrade, le 23 juillet 1914, le gouvernement impérial et royal se trouve dans la nécessité de se réserver le droit de recourir à cet effet, à la force des armes.

L'Autriche-Hongrie se considère donc, de ce moment, en état de guerre avec la Serbie.

Signé: le ministre des Affaires étrangères d'Autriche-Hongrie: Comte BERCHTOLD.

Un manifeste de l'empereur François-Joseph à ses peuples

L'empereur François-Joseph a fait publier par le comte Stueger, ministre-président le manifeste suivant:

A mes peuples, Ce fut mon plus grand désir de consacrer les années qui me sont encore accordées par le grand Dieu aux œuvres de la paix et de préserver mes peuples des grâces sacrifiées et des charges de la guerre.

Il en a été décidé autrement par la Providence. Les appesements d'un adversaire plein de haine indolente, pour défendre l'honneur de

Votre médaille, disait-il, vous pourrez la retourner dans tous les sens, elle sera toujours du côté « pile ».

La Commune!

On lit dans la Guerre Sociale, organe anarchique et antimilitariste:

Nous aurons le droit surtout, si la guerre éclate, de dire à tous nos camarades: « Pas d'insurrection, pas de grève générale au début de la guerre, puisque nous ne sommes pas prêts à la faire, simultanément, dans tous les pays; puisque, dans ces conditions, nous risquerions de désorganiser, en face de l'envahisseur, la défense nationale. Mais la guerre finie, avant de déposer les armes, souvenez-vous! »

Où, qu'on s'en souvienne. Comment de telles horreurs peuvent-elles s'imprimer librement?

LE COUP DE FILET

Dans un avis publié sous le titre « Gare au coup de filet », la Guerre Sociale prévient ses lecteurs que si les Allemands se corseront la sûreté conféra un beau matin, au sein du lit, tous les militants dangereux.

Il y a longtemps que ce devrait être fait. Le journal révolutionnaire ajoute:

« Ceux qui croient qu'on peut faire mieux les choses dehors que dedans, au cours d'une période troublée, feront bien, dès ce soir, de coucher ailleurs que dans leur lit. » Avis à qui de droit.

Antidote même esprit de modération, mon gouvernement, lorsque, il y a deux ans, la Serbie était en lutte avec l'empire turc, s'est borné à prendre les conditions vitales les plus importantes de la monarchie.

Grâce à cette attitude, la Serbie a pu atteindre le but qu'elle poursuivait par cette guerre. L'espérer que le royaume de Serbie saurait reconnaître la longanimité et l'amour de la paix de mon gouvernement en tenant sa promesse ne s'est pas réalisé. La haine contre moi et ma maison devient de plus en plus violente et plus forte.

La tendresse de la Serbie à vouloir déchaîner par la violence des territoires qui ne sauraient être séparés de l'Autriche-Hongrie est accusée de plus en plus.

Mon gouvernement a entrepris en vain une dernière tentative pour arriver par des moyens pacifiques, la Serbie à changer de politique; mais elle a repoussé les revendications modérées de mon gouvernement et a refusé de faire son devoir.

Je ne vois obligé de me créer par la force des armes les garanties indispensables qui doivent assurer à mon État le calme à l'intérieur et la paix permanente à l'extérieur.

Je prends, en cette heure grave, tout le poids de ma décision et la responsabilité que j'en cours devant le Tout-Puissant. J'ai tout examiné et tout étudié. En conscience, je m'engage dans la voie que me montre le devoir.

J'ai confiance dans mes peuples qui, au cours de tant de tempêtes, se sont toujours unis autour de mon trône. J'ai confiance dans l'armée de l'Autriche-Hongrie, qui est animée de sentiments de bravoure et de dévouement, et j'ai confiance dans le Tout-Puissant qui donnera la victoire à mes armées.

FRANÇOIS-JOSEPH, STUEGER.

Négociations à Paris et à Londres

M. Bienvenu-Martin, ministre des Affaires étrangères par intérim, a reçu ce

matin M. de Schön, ambassadeur d'Allemagne à Paris.

Londres, 29 juillet. — L'ambassadeur d'Allemagne est allé au Foreign Office ce matin.

Le Conseil de Cabinet s'est réuni à 11 h. 30. Sir Edward Grey est arrivé vingt minutes en retard. Ce retard est dû à la visite de l'ambassadeur d'Allemagne.

La Belgique rappelle trois classes

Bruxelles, 29 juillet. — Le Conseil des ministres a décidé ce matin le rappel d'urgence des classes 1910, 1911 et 1912.

L'escadre anglaise de la Méditerranée accélère sa concentration

Malte, 29 juillet. — L'escadre anglaise de la Méditerranée venant du Levant, a reçu

l'ordre de quitter sa concentration à Malte demain jeudi au lieu de vendredi.

L'Italie rassemble ses escadres à proximité de la Corse et de la Tunisie

Rome, 29 juillet. — Le bruit court que la première et la seconde escadres réunies se concentreraient à Gaète.

L'Autriche agit et attend

Vienna, 29 juillet. — Des bruits rapportent de source bien informée que le comte Berchtold a fait à l'ambassadeur d'Angleterre, M. de Dunsen, les déclarations suivantes:

Le gouvernement austro-hongrois est très reconnaissant de l'offre de médiation de sir Edward Grey et apprécie pleinement les bonnes intentions du gouvernement anglais.

Une solution pacifique du conflit avec la Serbie n'est cependant plus possible, car la déclaration de guerre à la Serbie est déjà signée.

La conférence de l'ambassadeur de Russie, M. Schabko, avec le comte Berchtold n'avait pour but que d'obtenir certains renseignements.

Jusqu'ici, il ne s'est produit ni une intervention ni une démarche diplomatique, personnelle de la part de la Russie.

Les bruits survenus à cet égard, la Russie ferait une déclaration de neutralité dans la guerre entre l'Autriche-Hongrie et la Serbie si l'Autriche-Hongrie s'engageait à ne venir à aucune conquête de territoire, comme le fait ressortir la Neue Wiener Tagblatt, dénuée de raison, puisque l'Autriche-Hongrie a déclaré expressément à plusieurs reprises qu'elle ne cherche aucun agrandissement de territoire.

L'enthousiasme en Bohême

Prague, 29 juillet. — A Prague et dans toutes les villes de la province, l'incorporation des réservistes appelés sous les drapeaux a lieu avec un ordre parfait, et au milieu du plus grand enthousiasme. Le public acclame partout les troupes de réservistes, ainsi que les régiments qui partent.

Menaces russes

Londres, 29 juillet. — Le Daily News reçoit de son correspondant à Saint-Petersbourg cette dépêche:

M. Nelidoff, sous-secrétaire d'Etat, m'a informé que si l'Allemagne continue à insister pour qu'on laisse faire l'Autriche, la situation deviendra extrêmement grave, puisque la Russie refuse absolument de laisser écraser la Serbie et qu'en outre, si l'Autriche occupait le territoire serbe, la Russie ordonnerait une mobilisation générale; la guerre déclarée alors, à moins que l'Autriche n'évacue la Serbie immédiatement.

L'Allemagne veut bien une médiation mais une médiation allemande

Berlin se montre décidément opposé à toute médiation entre Vienne et Belgrade, car l'Autriche ne veut pas en entendre parler.

Par contre, le gouvernement allemand se déclare ouvertement favorable à une médiation allemande entre Vienne et Petersburg.

C'est toujours ce que nous avons dit: tout dépend des rapports germano-russes et d'eux seuls.

(Voir plus loin)



Carte du sud de l'Europe montrant la position de la Serbie et l'emplacement des corps d'armée autrichiens

ABONNEMENTS DE VACANCES

La « CROIX » QUOTIDIENNE (édition à 8 pages) France, Colonies et Belgique: 1 mois: 6 fr. 50. 2 mois: 12 fr. 50. 3 mois: 18 fr. 50. avec service gratuit de la Semaine littéraire.

Le Mois Littéraire et pittoresque REVUE DES FAMILLES

Un an, 12 francs; étranger, 14 francs. PARIS, 2, rue Bazaine, PARIS.